

LIVE RePORT, extraits

« ... plus subtils, plus rythmiques, les lyonnais de Doppler ont fait forte impression en première partie. Ici, la guitare fracassée rebondit sur de grosses basses caoutchoutées. Le trio alterne avec pertinence cavalcades punkies et dubs morbides, boucles reptiliennes et déflagrations bruitistes à la Sonic Youth. Au bout de la nuit, ils créent un univers en noir et blanc, torturé, violent et complexe, qui n'est pas sans rappeler celui de films comme « Eraserhead » de David Lynch. D'ailleurs, Doppler truffe sa prestation de répliques empruntées au cinéma de l'angoisse. Maître de son sujet, le groupe ne se perd jamais dans son labyrinthe sonore. Le public en quête de frissons le suit bien volontiers. D'autant plus volontiers que le son était vraiment excellent (mention à « La Fraîse », ingénieur ingénieux), bien balancé et même pas fort. Comme quoi, on peut souffler des tempêtes sans s'arracher les oreilles. » **Le Progrès** www.leprogres.fr

« Doppler arrive directement de Lyon. La traversée est longue, la bête est déjà fatiguée mais dès que l'électricité pénètre leurs instruments, le feu part comme sous un fort mistral. De drôles de mains agrippent les micros du trio pendant que leurs (mini)amplis tangent dangereusement sur des mannequins qui n'ont pas perdus que leurs mains mais aussi leurs troncs. On s'en prend plein la gueule. Les rythmes foisonnent, le guitariste, le corps sans cesse plié en deux sur un instrument qui semble trop petit pour lui, envoie les décharges. On saisit d'un coup toute l'osmose entre les 3 musiciens, comment tout s'imbriquent, se complètent dans une furia sonore. La rythmique est prépondérante, fait un travail de sape. Je surprends des regards et des sourires entendus aux premiers rangs. Vraiment impressionnant. Ils vous font tout ça avec aisance et décontraction à l'image des grimaces du bassiste et on sent toute la complicité qui règne entre eux trois. " Roquette " porte son nom comme un charme et son break au milieu où ils arrêtent les décibels pour gueuler à trois a capella est du plus bel effet. (...) C'est un concert de feu de dieu, un déluge de sons bien charpenté. Ça faisait longtemps que je n'avais pas pris un tel pied, une bonne branlée noise en pleine poire. L'effet Doppler. » **www.perteetfracas.org**

« Pi les stars du soir : DOPPLER, l'écho qui vient des années 90 et qui s'arrêtera on ne sait où dans le siècle des siècles. Trio de trentenaires ou pas loin, issu de la planète SK et de ses bons goûts, DOPPLER vient juste de sortir le volume 2 des douze salopards avec MARVIN from Montpellier. Ils me disaient qu'ils avaient joué leur set éternel. (Le lendemain, à Bressuire c'était plus tendu et encore mieux m'a dit Bass...). Bon. Bien. Tout le monde à crier en tout cas, public conquis, perdu dans cette noise des années DEITY GUNS et BASTARD. Une guitare, une basse et une batterie. Beaucoup de bruit en tout cas, des émotions de du plaisir de jouer. On dirait une pub... Putain quel concert. En v'là au moins une réputation qu'elle est vraie. » **www.stnt.org**

Autres live reports dans : shootmeagain.com, keritsu.net, concertandco.com,
foutraque.com, millefeuilles.fr, nexclues.com...

CHRONIQUEs, extraits

L'effet doppler est un truc assez compliqué, qui correspond au changement de période que subit un phénomène périodique quelconque (onde sonore, lumineuse, etc.) lorsque la distance entre l'émetteur et le récepteur varie. Le trio lyonnais applique ses complexes notions de physique aux distorsions sonores qui émaillent ses compositions noise. Dans le sillon de Sleepers, comme s'en font écho « Bâtonnet » et « Chausson 24 », Doppler aime à s'aventurer sur de tortueux chemins. Se muant en un spectre tentaculaire, libérant ses riffs sinueux, passant d'une ambiance à une autre sans jamais desserrer son oppressant étau, « Si nihil aliud » se métamorphose en une initiation captivante (« Metallic tambura-like drones »), traumatisante (« Nihilismus »), erratique et hargneuse (« Bâtonnet »). La rythmique martelée, assenée avec de redondantes percussions, ajoute corps et profondeur à ces languoureuses progressions. « Rail !Chien ! » évoque dans une sobre et interminable intro acoustique le mysticisme ambient et ensorcelant de ce « Si nihil aliud » mené avec la justesse et la minutie d'un Isis. (**Rock Sound n°121, février 2004**)

7 ans après leur formation, ces lyonnais, dont le nom est déjà bien implanté dans le milieu noise, sortent enfin leur premier album. Et cela valait le coup d'attendre ! sorti sur leur propre label, grâce à l'aide de Jarring Effects, le groupe n'a jamais pondu un disque si abouti. Enorme déferlante noise qui engloutit tout sur son passage. Derrière un superbe son, les guitares vous maltraitent avec sadisme tandis que le basse-batterie enfonce le clou avec rigueur et frénésie... N'y pensez même pas, les doppler ne vous laisseront aucun répit ; pas la moindre chance de reprendre votre souffle ! moins lourds que leur cousins de Sleepers, les lyonnais laissent ces derniers loin derrière grâce à une agilité que les bordelais ont du mal à retrouver. Si les bases musicales semblaient proches avec ce même amour de la distortion (sur la guitare, les voix,...) et cette approche psychopate de la musique, Doppler préfère courir quand leurs cousins traînent la patte. Le groupe séduit avec un son plus clair, des rythmes plus fous, et des claques noise plus virevoltantes. Avec ces petits plans plus ambiants, et ces guitares étrangement menaçantes, ce disque rappelle bien leurs prédécesseurs lyonnais de Deity Guns, maîtres incontestés du genre. Le trio nous livre donc là un album superbement foutu, peut-être un poil trop étouffant pour l'écouter d'une traite, mais qui place définitivement doppler en haut de l'affiche, du moins pour tout amateur de noise saturée. Lyon ne vous épargnera pas !

Positiverage.com

Je savais qu'un jour ça arriverait, que j'écouterais comme ça, par hasard, au détour d'un casque qui pendouille dans l'allée d'un disquaire, une quelconque nouveauté, et qu'un éjaculat de noise jaillirait des écouteurs et m'auréolerait les tympans, du noise qui semblerait sortir tout droit des caves de Chicago ou des profondeurs de New-York mais qui, pour une fois, serait joué par un groupe français. Et bien ce jour, c'était aujourd'hui, et ce groupe, il s'appelle Doppler. (...) Quelque part entre Shorty et Don Caballero, avec quelque chose de Neurosis (sur le splendide « Metallic tambura-like drones ») et de Jesus Lizard (sur « Nihilismus »), ces trois types redonnent envie de s'intéresser à la musique d'ici. En tout cas, même s'ils sont les héritiers d'autres noiseux nationaux, Doppler est un groupe bien plus impressionnant que les Deity Guns, Bästard, Condense, et autres Ulan Bator, qui n'ont jamais atteint cette intensité là. Parfois, il y a du Slint ou du Tortoise qui pointe son arpège (« Rail ! Chien ! »), mais ce n'est pas là où le groupe fait la différence, peut-être, mais pourrait-il s'en dispenser. Avec les fabuleux Oxes (de Baltimore, eux), Doppler redonne espoir à ceux qui, comme moi, pensent que le mouvement noise des années 90 constituait la seule issue possible pour le rock. Il n'est pas trop tard pour l'emprunter de nouveau. A l'heure même où l'on distribue les pitoyables défaits de la musique à quelques endives humaines (Carla Bruni, Benabar et Kyo en relèves de Barbara, Brassens et Noir Désir ! ! ! passez moi le sac à vomir), ce trio de chairs dilacérées vient mettre un peu d'absolu dans cette tiédeur nauséabonde.

(Compact-Crossroads, mars 2004)

Waw ! la baffe ... Après le rock foutraque des Kabu Ki Buddah, ou le luxueux hardcore des Bananas at the Audience, Lyon nous montre que le (noisy) post rock français a encore de beaux jours devant lui.. Dès Roquette on est plongé dans les sonorités métalliques des premiers Ulan Bator (sentiment que l'on aura presque tout le long du disque) ... tout en rupture, il y a dans ce simple premier morceau suffisamment d'idées pour en faire plusieurs ... Sur Chausson 24 c'est carrément Virago et Sloy qu'ils ressuscitent le temps d'un morceau, les premiers pour ce chant écorché, les deuxième pour cette ligne de basse simple mais hypnotique et les quelques samples. Comme souvent dans ce style le batteur a un rôle fondamental et celui-ci est vraiment à la hauteur comme en témoigne son jeu sur Metallic Tambura-Like Drones et plus encore sur Bâtonnet. Sur Nihilismus alterne tempête sonore avec chant rageur et quasi silence avec chuchotements inquiétants. Il y a dans ce disque un équilibre quasi parfait entre des longs instrumentaux entrecoupés de hurlements terrifiants et des moments d'apaisement bien mérités. De que l'on retrouve dans Rail ! Chien ! vraie berceuse minimaliste pendant plus de plus de 11 minutes avant d'exploser (tout en finesse) pour 5 min de pur bonheur. Bref typiquement le genre de groupe qu'on a hâte de découvrir sur scène (armé de bouchons) ne serait ce que pour faire mentir l'un de leurs samples qui dit « Ils n'ont jamais eu d'oreilles ils font une musique que personne ne danse ». **Concertandco.com**

Autres chroniques dans : 491, stnt.org, e-zic.com, wilderecords.org, perteeetfracas.org, tousentong.free.fr, Cafzic n°35, Joie de Vivre et Nouilles en Salade, Santagore.com, Friends of P, Radio Béton, W-Fennec, Positive Rage, Zic Boom, I Hate People...

CONCeRTS

2006

12/01/2006 – Strasbourg (67) - le Molodoï + J'M'En Fous
13/01/2006 – Metz (57) - les Trinitaires + Gu Guai Xing Qiu + K-Branding
14/01/2006 – Belfort (90) - Bar des Artistes + HHH
10/02/2006 – Amiens (80) – Le Babylon + John Makay
11/02/2006 – Bethune (62) – Théâtre Le Poche + Massan
02/03/2006 – Bordeaux (33) - la Centrale
03/03/2006 – Flumel (47) - Festival After Before + Spinning Heads + Cellscape
04/03/2006 – Toulouse (31) - le Clandé + Nitwits
09/03/2006 – Poitiers (86) – le Cluricaume
10/03/2006 – Rennes (35) - l'Antipode + Kabu Ki Buddah + Bananas At The Audience
11/03/2006 – Saint-Nazaire (44) - le VIP + Kabu Ki Buddah + Bananas At The Audience
12/03/2006 – Mehun-sur-Yèvre (18) – le Glamute
13/04/2006 – Orléans (45) – l'Astrolabe + Young Gods
14/04/2006 – Bolbec (76) – ManyFest. + Lab + Guns Of Brixton + Watcha Clan
20/05/2006 – Bourg De Péage (26) – Espace François Mitterrand + Dont Look Back
31/05/2006 – Feyzin (69) – L'Epicerie Moderne + Black Heart Procession
02/06/2006 - Monts d'Or (69) - Festival Demon d'Or
10/06/2006 – Gigors (26)
30/06/2006 – Festival du Gibloux (Suisse)

2005

29/10 - Chambéry - Locaux Larsen + Melt Banana + Ned
16/09 - Lyon - la Scène sur Saône - Concert de soutien au Ground Zero + Ned + Chewbacca + Friture 6tet
11/08 - Riom - les Abbatoirs + Unsane + A Smell Of Fox
28/05 - Toulouse - le Fantomas + Ned
27/05 - Montpellier - le Caveau + Testikul Atrophy + Disco Ned
26/05 - Montpellier - le Full Gnawa + Ned
25/05 - Grenoble - Ô Crocoleüs + Ned + Schwere Artillerie
19/05 - Villeurbanne - le CCO + Jackie-O-Motherfucker + Bronzy McDada
14/05 - Bressuire - Salle Emeraude + Room 204
13/05 - Rennes - le Mondo Bizarro + Tachkent + Microfilm
08/05 - Paris - Bar des Trois Frères + Bananas At The Audience + Elektrocution
07/05 - Bolbec - MJC + Bananas At The Audience
06/05 - Reims - le Cheval Blanc + Bananas At The Audience
05/05 - Strasbourg - le Zanzibar + Bananas At The Audience
04/05 - Fest. des Barathons - Luxeuil-les-Bains + Bananas At The Audience
30/04 - Chabeuil - Centre culturel + DJ Torsenu & the Space Analog + Bananas At The Audience
23/04 - Reignier - MJC - Fest. des Rockailles + Löbe Radiant Dub System + Cornelio Gama
22/02 - Neuilly-en-Mauge – Take It or Leave It Party + Porcelain + Eileen + Domingo&co
21/01 - La Guyonnière – le Marie-Jeanne

2004

17/11 – Montpellier – le Peanuts + Marvin + Absynthe Provisoire
13/11 – Mâcon – la Cave à Musique + Zygoma
12/11 – Saint-Etienne – le Raminagrobis
10/11 – Lyon – le Bistroy
29/05 – Moulins – les Murs ont des Oreilles + Chick Peas
28/05 – Bourg-en-Bresse – La Tannerie + Picore + Red Bong
27/05 – Lyon – le Ninkasi Kao + JMPZ + Cox6
25/05 – Strasbourg – le Molodoï + Gâtechien
22/05 – Tours – festival Aucard de Tours + Lofofora + Mei Tei Sho + Sexypop
21/05 – Bordeaux – l'Athénée Libertaire + Metronome Charizma
20/05 – La Rochelle – la Casamance + Antenna Tres + Myra Lee
19/05 – Niort – Centre culturel + Myra Lee
17/05 – Poitiers – le Confort Moderne + Crash Taste + Guapo
15/05 – La Guyonnière – le Marie-Jeanne
14/05 – Cholet – le Barouf
08/05 – Chalon sur Saône – la Péniche + Innuendo

17/04 – Saint-Amant + Narcophony + Fedayi Pacha
 13/03 – Annecy – la Machine Utile
 12/03 – Aubenas – Salle des Fêtes + Bananas at the Audience + Kabu Ki Buddah
 06/03 – Colmar – le Grillen + Sleepers + Membrane
 05/03 – Clermont-Ferrand – la Coopérative de Mai – Festival avec Dickybird, Unlogistic, Shane Cough
 20/02 – Grenoble – le Ciel
 14/02 – Saint-Etienne – Main dans la Main + Chick Peas
 13/02 – Oullins – MJC + Ned + Overmars
 17/01 – Montbrison – Centre culturel + Redbong + Whit Weed

2003

18/10 – Chadron – le Paquebot + One Second Riot
 04/10 – Bordeaux – le CAT + Sleepers
 28/06 – Saint-Symphorien sur Coise – festival Rock sous les étoiles + Bananas at the Audience + Fishbone
 16/06 – Lyon – Kfé Myzik + Rubiks
 01/03 – Nevers – Café Charbon + HK + Overmars + Standstill
 28/02 – Saint-Etienne – le Mistral + Ned
 15/02 – Le Mans – le Léopard
 14/02 – Blois – le Chato d'O + Bananas at the Audience + Myra Lee
 25/01 – Annecy – le Brise Glace + Day of Collapse + Sleepers

2002

19/12 – Lyon – le Rail Théâtre – festival Riddim Collision + Wide Open Cage + Klute
 20/09 – Lyon – Ninkasi Kao – Festival découvertes région Rhône-Alpes
 24/08 – Saint-Gervais – festival Indézikables + Kma + K2R + Ezekiel
 06/06 – Villeurbanne – le Pez-Ner + Arab on Radar + Kid Commando
 17/05 – Annemasse – Mjc + Double Nelson
 29/04 – Villeurbanne – le CCO + Mei Tei Sho + Kaly Live Dub
 28/04 – Lille – Centre culturel + Moloch + Double Nelson
 27/04 – Leipzig (DE) – Gieszerstrasse – festival avec Grrzz et Brutal Massacre
 26/04 – Ebersbach (DE) – squatt + Testikul Atrophy
 23/04 – Nuremberg – le K4 + Unmono + Cheval de Frise
 20/04 – Dijon – les Tanneries + Ned + Servo
 19/04 – Macon – Cave à Musique + Ned + Servo
 18/04 – Grenoble – le Mandrake + Ned
 01/03 – Oullins – Mjc + Sleepers
 02/02 – Chalon sur Saône – la Péniche + Sleepers
 1^{er}/02 – Bourg-en-Bresse – la Tannerie + Sleepers

2001

23/11 – Thonon – Maison des associations + Brain Damage + Bubble Plastic
 01/11 – Lyon – le Bistroy
 27/09 – Villeurbanne – CCO + Ned, Plod, Kabuki Buddah, Bananas at the Audience
 31/03 – Bielefeld (DE) – Ajz + Ned + Flamingo Massacre + Rocket Freudenthal
 30/03 – Hanovre (DE) – Silke Arp Bricht + Ned
 29/03 – Berlin (DE) – Dunker Club + Ned
 27/03 – Dresde (DE) – AZ Conni + Ned + Relief
 26/03 – Leipzig (DE) – le Zorro + Ned + Chispas + Testikul Atrophy
 25/03 – Mnichovo Hradiste (CZ) + Ned + Testikul Atrophy
 24/03 – Sokolov (CZ) + Ned
 23/03 – Tabor (CZ) – Orion Club + Ned
 21/03 – Nuremberg (DE) – K4 + Ned
 20/03 – Munich (DE) – Club 2 + Ned
 09/03 – Villeurbanne – CCO – festival Musiques en marge + Sweep the leg Johnny + Shipping News + De Facto

2000

24/11 – Romaneche-Thorens – DKP + Ned + Shade
 01/11 – Lyon – Kaminstubchen + Ned + Waawe
 01/09 – Charvieu – Mjc + Jail + Testikul Atrophy